

# Ami entends-tu...

## **JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE**

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor

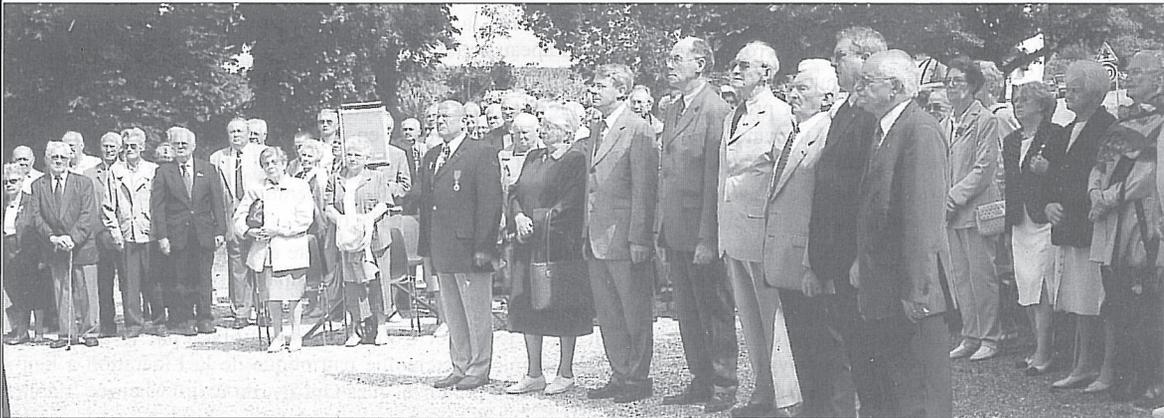
Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 8 Euros - carte de soutien annuelle : 16 Euros

# 130

TROISIEME TRIMESTRE 2004

**KERIAGUNFF  
200 PERSONNES  
HONORENT  
LES FEMMES  
DE LA  
RÉSISTANCE**



**NOS CLICHÉS :**

★

*Les Résistantes  
au rendez-vous  
du souvenir  
(ci-dessus)*

★

*Les personnalités  
et la foule  
nombreuse*

★

★

★

*Compte-rendu  
(page 7)*



# MORBIHAN

## 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

**AOÛT 1944**  
**AOÛT 2004**

Le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération a été célébré avec éclat dans les villes et les communes du département. Nous ne pouvons évidemment pas présenter dans "Ami-Entends-Tu" l'ensemble des cérémonies commémoratives.

Rappelons que l'A.N.A.C.R., association pluraliste de la Résistance, mène depuis des décennies le nécessaire combat du souvenir. Le devoir de mémoire est au centre de toutes nos activités.

Août 1944, sortant de la longue clandestinité, les F.F.I. rassemblés au sein du Conseil National de la Résistance, président fondateur Jean Moulin, traquent les troupes allemandes aux abois sur tout le territoire Breton.

A Paris, le Colonel Rol Tanguy, chef des F.F.I. de l'Île de France, a déclenché l'insurrection générale. Rappelons que notre ami Rol président national de l'A.N.A.C.R., a rendu hommage aux Résistants Bretons qui ont contribué au succès du débarquement en Normandie, mais aussi à la libération de Paris insurgé. Le Général de Gaulle a honoré à plusieurs reprises la Résistance bretonne.

Les milliers de F.F.I. de Bretagne ont poursuivi le combat pendant neuf longs mois, bloquant des dizaines de milliers d'Allemands retranchés dans les poches de Lorient et de Saint-Nazaire.

En 2005, le Pays de Lorient commémorera avec grandeur le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la capitulation sans conditions des troupes nazies vaincues définitivement.

**C'était le 8 Mai 1945. Prenez date !**

Jean MABIC

### VANNES LIBÉRÉE UNE PAGE D'HISTOIRE

Le 4 Août dernier Vannes a célébré le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de la ville.

Les cérémonies ont été suivies par une nombreuse assistance. Dépôt de gerbes au monument de La Garenne, vernissage de l'exposition consacrée à ces événements exceptionnels en présence des autorités civiles et militaires du département et la participation des Associations Patriotiques avec leurs drapeaux.

**Voici le récit historique de la Libération de Vannes les 4,5 et 6 Août 1944, écrit par Hubert Poupard, archiviste municipal de la ville.**

**Trois journées marquées par le départ précipité des Allemands, puis la crainte de leur retour et l'engagement des F.F.I. en même temps que l'arrivée des Américains.**

"Sous la pression de l'avance rapide des Alliés et notamment de la 4<sup>ème</sup> DB américaine du général Wood, les Allemands quittent précipitamment Vannes dans la matinée du 4 Août non sans avoir, préalablement, allumé nombre d'incendies dans les différents bâtiments qu'ils occupaient comme le parc à fourrages, l'arsenal, la caserne de la Bourdonnaye, la caserne des Trente ou le grand séminaire.

"Vers 10h, le feldkommandant Becker quitte la préfecture et le préfet Constant fait aussitôt remplacer le drapeau à croix gammée par le drapeau national.

Quelques minutes plus tard, apprenant cette nouvelle, le maire, Edmond Germain, s'en va chercher, comme il le lui avait promis, le maire, Maurice Marchais, destitué par le gouvernement de Vichy, incarcéré par les Allemands depuis février 1944 et récemment en résidence surveillée à l'hôpital, pour qu'il soit le premier à hisser le drapeau français à l'Hôtel de Ville.

Parallèlement à ces événements, le colonel Bourgoïn, chef des opérations militaires en Morbihan, donne l'ordre à tous les chefs de bataillon des F.F.I. de passer à l'action.

Ainsi, vers 15h, le commandant Le Vigouroux, alias Hervé, à la tête du 1<sup>er</sup> bataillon F.F.I., chargé de couvrir l'agglomération vannetaise, demande à trois de ces quatre compagnies de marcher sur Vannes avec l'ordre de se trouver aux abords de cette ville le 5 Août à 7h.

Un peu plus tard, dans l'après-midi du 4, le préfet Constant est remplacé par le préfet de la Libération, M. Onfroy, puis, vers 18h30, la première cérémonie patriotique de la Libération a lieu au monument aux morts de La Garenne en présence du préfet Jacques Onfroy, du maire Maurice Marchais et de l'évêque Eugène Le Bellec.

La fin de cette cérémonie verra l'arrivée imprévue d'une jeep avec, à son bord, cinq éclaireurs de l'armée américaine.

Le lendemain, 5 Août, à 8h, le commandant Hervé, à la tête de la compagnie de commandement, fait son entrée dans Vannes mais doit brusquement faire demi-tour et se rendre aux lisières ouest de Vannes pour barrer les routes d'Auray, de Sainte-Anne et empêcher ainsi une colonne de camions allemands de pénétrer dans Vannes. L'engagement durera toute la matinée mais finalement les Allemands se replieront après avoir tué le jeune Fily dont on retrouvera plus tard le corps dans la ferme incendiée de ses parents".

Le 5 Août c'est la liesse générale, les F.F.I. se regroupent et à 20h les Vannetais accueillent chaleureusement les blindés de la 4<sup>ème</sup> D.B. Américaine. Mais le 6 Août une unité allemande forte de 1500 hommes contre attaque. Les chars Sherman américains entrent en action et anéantissent la colonne ennemie. 350 soldats officiers allemands furent tués dans cette ultime bataille pour la libération de Vannes.

"Quelques jours après, le 14 Août 1944, le colonel Blanchard remet, au nom du général Wood, la bronze star medal aux F.F.I. du Morbihan".



*Le Sergent F.F.I. Roger Le Boulicaut à la tête de sa section dans Vannes libérée ... Roger, vice-président départemental de l'A.N.A.C.R. est décédé. (Archives municipales)*

**Charles CARNAC**  
**PRESIDENT DEPARTEMENTAL**  
**DE L'A.N.A.C.R. :**

# RESTONS FIDÈLES AUX PRINCIPES DU PROGRAMME DU CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE

Devant la stèle de Carnal-Vihan à Priziac, notre président départemental a appelé à la vigilance et à l'action afin que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais. Le 6 juin, les alliés ont débarqué en Normandie.

La bataille fait rage, les allemands se défendent avec acharnement, harcelés par les résistants qui leur interdisent l'envoi de renforts sur le front. Ils sont aux abois. Ils se déchainent dans la répression. Les arrestations se multiplient. Les cours martiales fonctionnent à plein régime ; les exécutions sommaires sont de plus en plus nombreuses. Le Morbihan se couvre de lieux d'exécutions. De sinistres convois sillonnent la campagne. L'un d'eux s'arrête près d'ici.

Des hommes descendent des camions. Ils ont les pieds et les mains entravés. Ils avancent péniblement, bousculés par leurs bourreaux. Il s'arrêtent, ici, près d'une fosse hâtivement creusée ...

Une rafale de mitraillette, ils sont morts ... Ils sont morts parce qu'ils refusaient de s'incliner devant une idéologie inhumaine, imaginée par un fou. Ils sont morts parce qu'ils voulaient redonner à leur patrie, à notre patrie, sa liberté et sa dignité.

Le combat et les sacrifices des résistants a permis avec l'aide colossale des alliés de mettre fin à ce carnage, mais au prix de combien de morts ! Nos frères sont morts en héros. La paix est revenue, la France a retrouvé sa prospérité après un travail acharné.

Mais 60 ans après qu'en est-il vraiment ? Partout dans le monde les guerres se multiplient, ethniques, il y a quelque temps en ex Yougoslavie et en Afrique, de religion, au Moyen Orient et contre le terrorisme ici et là. Tout cela à l'appel de soi disant leaders à la démagogie facile, utilisant des arguments racistes en profitant de difficultés économiques réelles. Malheureusement ces discours sont souvent écoutés par une minorité relativement importante. Il suffit de voir ce qui se passe autour de nous. Les lacérations de drapeaux, les saccages de tombes, ici même cette stèle taguée de croix gammée ...

Est ce que ces auteurs débiles savent que ces ignobles symboles du nazisme sont à l'origine d'une immense catastrophe avec 50 millions de morts, des destructions innombrables.

Ces actes débiles ne sont pas de simples faits divers. Je rappelle aux médias et aux pouvoirs publics que c'est comme cela qu'a débuté en Allemagne ce qu'on a appelé la presse brune qui s'est étendue au monde entier avec les ravages que l'on connaît.

Nous, les Résistants, nous exigeons que tout soit fait pour démasquer les coupables de ces agissements et leur infliger les sanctions exemplaires qu'ils méritent. Soyons vigilants, restons fidèles aux principes du programme du Conseil National de la Résistance présidé par Jean Moulin, délégué du Général De Gaulle "pour que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais". C'est le plus bel hommage que vous puissiez rendre à ce héros.



## NOS CAMARADES DISPARUS

### HENNEBONT : Etienne LE ROUX

Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., membre du Comité Départemental, notre ami Etienne Le Roux nous a quitté à l'âge de 81 ans.

Engagé volontaire dans la Résistance, Etienne a participé au sein du 7ème bataillon F.F.I., 1ère compagnie, à de nombreuses actions contre l'occupant.

La Bretagne libérée, il continue le combat sur le front de Lorient jusqu'à la capitulation sans conditions de l'armée nazie, après un siège très dur durant 9 mois. Dans une attestation élogieuse, le Capitaine Lainé du 7ème bataillon rend hommage au canonier Etienne Le Roux qui a servi son pays avec honneur et fidélité.



### LANESTER : Germaine LE CLANCHE

Germaine Le Clanche faisait partie de ces braves à qui, l'A.N.A.C.R. du Morbihan, consacre une journée chaque année. Fidèle adhérente, notre amie vient de nous quitter.

A ses obsèques émouvantes, les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et des associations patriotiques rendaient les honneurs. Très jeune, Germaine s'engage dans la Résistance accomplissant des missions périlleuses au service du 5ème Bataillon du Commandant Jacques.

Elle est décorée de la Croix de Guerre à l'ordre du Régiment avec la citation suivante :

*"Porteuse de plis secrets de la plus haute importance pour la nécessité du Bataillon, a réussi à percer le cordon allemand qui attaquait le camp de Locmaria et de St Yves en Bubry. Magnifique exemple de sacrifice, a toujours fait preuve de dévouement et de courage".*

Général de Division Allard commandant la XI Région Militaire le 14 février 1945.



### LANGONNET : René SALVAR

René Salvar nous a quitté à l'âge de 81 ans, fidèle adhérent, présent à tous les rassemblements, très attaché aux valeurs et à l'esprit de la Résistance. Recruté début janvier 1944, par le 2ème Bataillon F.T.P. a participé : à plusieurs transports d'armes et d'explosifs, à des sabotages de lignes téléphoniques, le 25 juin à l'important parachutage de Ty-Glas à Plouray, 5 et 6 juillet 1944 protection du parachutage de Sainte-Tréphine, le 12 juillet : Combats de La Pie, le 3 août 1944 : libération de Gouarec. A partir du 20



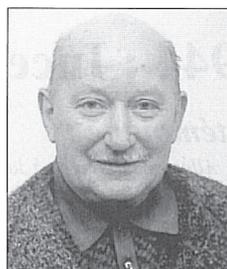
août encerclement de Lorient. Il combat sur le front de Lorient dans le secteur de Sainte-Hélène, Nostang et Kervignac jusqu'à la reddition des troupes ennemies le 10 mai 1945.

### UN AMI DISPARAÎT

Militant des Amis de la Résistance, Ludovic Le Bourligu était toujours présent dans nos cérémonies. Fidèle lecteur d'"Ami-Entends-Tu", Ludovic défendait les idéaux de la Résistance. Il est décédé à l'âge de 77 ans.

### GOURIN

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de Joseph Vétel, trésorier du comité de Gourin, membre du Comité Départemental de l'A.N.A.C.R.. Nous lui rendrons hommage dans notre prochain numéro.



### GOURIN : René BOSSARD

Notre ami René Bossard, fidèle adhérent du Comité de Gourin, nous a quitté à l'âge de 79 ans.

Résistant de la première heure dans le secteur de Langonnet, il était présent à Kerusten lors du débarquement en Normandie.

Les armes faisaient défaut, René a participé aux parachutages de Keraudrenic et de Kermain, pour équiper la section F.F.I. de Gourin, 3ème parachutage au Dréors (Priziac), transports d'armes de munitions et d'explosifs, de nuit, à travers la campagne, à dos d'hommes chargé

comme des mulets. 17 Août 1944 : Libération de Paimpol. Du 25 Août début encerclement de Lorient.

Le 7 Septembre 1944 : Combat de Ste Hélène ; transfert à Auray pour la signature le 14-9-44 de l'engagement volontaire pour la durée de la guerre. - Poursuite du siège de Lorient dans le secteur de Nostang-Kervignac jusqu'à la reddition le 10 mai 1945. 16 Juin 1945 : Mutation dans une unité parachutiste. 14 Septembre 1945 : Occupation en Allemagne dans le Wurtemberg jusqu'au 2 Mars 1946.

*Nos sincères condoléances aux familles.*

# HOMMAGE AUX COMBATTANTS DE LA LIBERTÉ

Pont Tournant, Botquenven, Carnal Vihan, trois lieux de mémoire, trois stèles pour honorer 15 Résistants morts pour la France, exécutés par les nazis après un "jugement" sommaire à la Cour martiale de l'école Sainte Barbe au Fauoët.

60 ans après, le souvenir est toujours aussi vivace et l'émotion aussi grande.

Nous étions nombreux le 17 juillet à honorer les combattants de la liberté à l'appel de l'A.N.A.C.R. et de la municipalité. Devant le monument aux morts les drapeaux s'inclinent.

*"Nous devons transmettre les valeurs de la Résistance aux nouvelles générations"* souligne le maire M. Paul Lavollé qui présente ensuite une page d'histoire.

*"Nous devons aussi honorer des résistants et habitants de villages qui ont hébergés sur notre commune et non sans risques, des aviateurs alliés abattus par la D.C.A. allemande.*

*Ce fut le cas en 1943 : une forteresse américaine revenant d'un bombardement sur Bordeaux Mérignac fut interceptée par la D.C.A. allemande au dessus de Lorient.*

*Sur huit aviateurs cinq furent tués et avant que l'avion ne s'écrase sur la commune de Kergrist-Moellou, les trois derniers occupants ont réussis à sauter.*

*De là, ils ont été pris en charge par des cultivateurs et les résistants, ces derniers sont arrivés au bourg de Plouray et accueillis par Mlle Penvern qui tenait à l'époque le bureau de Poste et était agente de liaison. Ils ont ensuite été hébergés au domicile de M. et Mme Pasco, puis à l'Abbaye de Langonnet chez M. et Mme Fournier à kerana en Priziac, chez M. et Mme Violo, puis au village du Reste au domicile de Monsieur Léonnet, avant qu'ils ne se trouvent au café Le Moulal face à la mairie et à la barbe des allemands. La famille Lucas les a accueillis avant qu'ils ne soient repartis vers la plage Bonaparte à Plouha afin*



*de rejoindre l'Angleterre par le réseau Shebburn créé par le Capitaine Lucien Dumais et le Lieutenant Raymond Brosse et que dirigeait le Colonel Birkin".*

Le chemin de la mémoire nous conduit ensuite à la stèle du Pont-Tournant. Après le dépôt de gerbes, notre ami René Le Guénic lit un poème de sa composition. Même cérémonial à Botquenven et à Carnal-Vihan. Les familles des disparus ont déposé les gerbes du souvenir.

A Carnal-Vihan, notre président départemental Charles Carnac appelle à la vigilance et au devoir de mémoire (voir page une).



## LE 14 JUILLET 1944 : Incendie de la Ferme de Créménec

### Mme Augustine GOURIN témoigne :

*"Ce drame s'est passé en fin d'après-midi. Les Allemands étaient à la recherche d'un résistant se nommant François Pétro. Après renseignements et sans doute dénonciation, ils ont investi et encerclé la ferme de Créménec, leurs véhicules étant stationnés au village du Quinquis.*



*Aux environs de 17 heures 30, un voisin, Jean Meillarec, qui travaillait dans ses champs, voyant ce mouvement de véhicules tout à fait anormal se précipite au village de Créménec et demande à Monsieur François Pétro et ses deux amis de quitter les lieux au plus vite.*

*Maria et Augustine insistent pour qu'ils s'enfuient vers le Moulin de Créménec. Ils ont eu la vie sauve.*

*Les personnes présentes au village à l'arrivée des Allemands ont déclaré ne pas connaître François Pétro et ont été enfermées dans 2 pièces face au mur. Après plusieurs heures d'interrogation, Mam a toujours répondu aux Allemands qu'elle ne connaissait pas ces personnes : François Pétro et le fils de M. Guihur. C'est alors qu'ils se sont décidé à mettre le feu à l'étable, les bêtes avaient auparavant été évacuées.*

*Yvon Le Bris est arrivé sur les lieux et a été interpellé puis interrogé, il était en possession d'une arme. Il a été brutalisé à coups de bottes au sol selon les témoins puis exécuté par une rafale de mitraillette et ensuite jeté dans le brasier, le feu ayant été auparavant allumé dans l'étable. Ce n'est que le 23 juillet que ses ossements ont été retrouvés dans les cendres.*

*Le 21 juillet, les Allemands sont venus récupérer une partie des bêtes de la ferme, le reste du cheptel est resté sur place du fait de l'arrivée des alliés et de la débâcle de l'occupant.*

## ROSQUEO - ROZENGAT - BOUTEL émouvant hommage aux Patriotes morts pour la France

### VICTIMES DE LA BARBARIE NAZIE

A l'initiative de la municipalité, de l'A.N.A.C.R. et des Associations patriotiques, trois cérémonies se sont déroulées à Lanvéneqen à l'occasion du 60ème anniversaire des fusillades de Rosquéo, Rozengat et Boutel. Sur les lieux des fosses tragiques, trois stèles portent témoignage.

Assistance nombreuse et recueillie. Des gerbes ont été déposées.

### ROSQUEO 15 FUSILLES

Le 24 juin 1944 à Rosquéo dans la soirée, 15 personnes étaient fusillées par les Allemands après avoir été torturées et condamnées à mort par la Cour Martiale au collège Saint-Joseph du Faouët. Parmi eux, des habitants de Lanvaudan, d'Inguiniel ou de Gourin mais aussi six Belges de Blankenberge qui furent alignés et fusillés devant la fosse fraîchement creusée. Un seul d'entre eux réussit à s'enfuir. Aidé par les habitants de Rosquéo et Rozengat, il parvint à s'en sortir. Le rescapé, Jean De Koning est décédé il y a quelques années.

### ROZENGAT 11 FUSILLES

Une gerbe a été déposée par le représentant de la commune de Gourin, entouré des portes-drapeaux : Joseph Kergaravat, de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, Jean Leboedec, porte drapeau, des Francs Tireurs et Partisans Français et Joseph Ronan, président de l'Amicale du 2ème bataillon des Francs Tireurs et Partisans Français.

Yves Breniel faisait partie de ceux qui furent "raflés". Il a été invité à témoigner : **"Il y a des plaies qui ne se cicatrisent pas ... nous devons conserver la liberté, pas la**



**liberté de faire n'importe quoi, mais la liberté de défendre cette liberté".**

### BOUTEL 3 FUSILLES

La commémoration finissait son chemin de la mémoire à la stèle de Boutel où 3 victimes tombèrent sous les balles allemandes, trois maquisards qui avaient été dénoncés ...

Une gerbe fut déposée par une femme qui vit ce jour là tous les hommes de sa famille tués par les Allemands.

En mémoire de ces jeunes hommes, une minute de silence fut observée. Aurore Lair a ensuite lu un poème en souvenir de ces hommes, tombés pour la liberté. *"Un certain soir, ils ont tué la douceur de ma vie. Pour moi tout a chavirer, j'écoutais dans le silence des pas dans la nuit, sachant qu'il ne reparaitrait plus ..."*

Dans son allocution, Mme Mounier, maire, a souligné l'importance du devoir de mémoire (notre cliché).

## DISTINCTIONS

Fidèles aux idéaux de la Résistance, lecteurs fidèles de notre revue "Ami-Entends-Tu", Yves Breniel et René Guibreteau avaient respectivement 16 et 17 ans lorsqu'ils furent arrêtés et internés à Fresnes. Compagnons de détention, nos amis subissent d'atroces tortures.

L'histoire du "miraculé" Yves fut relaté dans le livre de M. Pichavent "Les clandestins de l'Iroise". René Guillebeau nous rappelle que son ami a été décoré de la Médaille des Combattants Volontaires de la Résistance.

Lui même vient d'être promu au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur. Nos vives félicitations ...



## SOUTIEN A "AMI-ENTENDS-TU"

### Dons et compléments d'abonnement

Henri Le Borgne Hennebont, 20 euros - M. et Mme Grenier Ploemeur, 40 euros - René Guibreteau Grenoble, 18 euros - Armand Conan Carqueranne, 25 euros - Yves Quinio Lanester, 40 euros - Robert Le Doussal Lanester, 20 euros - Emile Bernard Rennes, 20 euros - Lucienne Le Buhé Vannes, 100 euros - Louis Le Guidec Lanester, 30 euros, Maurice Danielo Caudan, 25 euros - Raymond Le Fort Lorient, 10 euros.

**SUPER U**  
*les nouveaux commerçants*

35, rue du Général Quinivet  
**PONTIVY**

Ci-contre :

à gauche M. Pichavent écrivain, au centre René Guibreteau, à droite Yves Breniel.

# LA JEUNESSE REPRENDRA LE FLAMBEAU DE LA RÉSISTANCE



*Au monument de la Résistance.*

Haut lieu de la Résistance, la commune de Pluméliau participe grandement au devoir de mémoire comme en témoignent les monuments et stèles érigés sur son territoire. Au centre, le monument aux morts, à l'espace Jean Moulin le monument de la Résistance, à Kervernen, au Rhodu, à la Boulaye des stèles et à Saint Nicolas- des- Eaux l'imposant monument à la mémoire des 52 patriotes morts pour la France, à la bataille de Kervernen, domine la belle vallée du Blavet.

La municipalité et l'A.N.A.C.R., dont la cheville ouvrière est notre camarade Léon Quilleré, organisent les rendez-vous du souvenir avec la participation des associations patriotiques.

Nos rangs s'éclaircissent, mais à l'exemple des porte-drapeaux, les résistants sont présents.

Ainsi le 14 juillet pour le 60ème anniversaire des combats de Kervernen et de la libération, l'assistance était nombreuse pour le traditionnel parcours conduisant aux stèles, qui furent fleuries par des adolescents.

M. Jean Le Bec, maire, a rendu un solennel hommage aux Résistants, aux Forces Françaises Libres et aux Alliés.

Au monument de Saint-Nicolas-des-Eaux, Jean Mabic, au nom de l'A.N.A.C.R., a évoqué l'épopée de la Résistance et fait appel à la vigilance face aux profanations de nos stèles, de notre drapeau national et des actes racistes et antisémites. "Les Amis de la Résistance et la jeunesse reprendront le flambeau de la Résistance"



*A Saint-Nicolas-des-Eaux les porte-drapeaux rendent les honneurs.*

## RIMAIISON - 14 Fusillés

Dans la petite clairière près du village situé sur la commune de Bieuzy-Les Eaux, une stèle de granit rappelle qu'en ce lieu 14 maquisards et parachutistes furent sauvagement assassinés par les nazis. Le maire M. Léon Quilleré, qui nous accueillait, a rappelé la tragédie. Le 18 Juillet 1944, les prisonniers sont transportés en camion de la prison allemande installée à l'annexe du Lycée de Pontivy, où ils furent horriblement torturés, jusqu'à ce lieu situé à l'écart de la route.

**Ils y furent fusillés. Ici s'arrêta leur calvaire.**

## ESPACES GENERAL DE GAULLE ET CHARLES TILLON

Le 18 Août 2004

Le monument rappelant le fait d'armes des Résistants "Michel et Jim", morts au combat le 14 avril 1944 à la Boulaye et inauguré le 20 avril 1947 par Charles Tillon, alors ministre de la Reconstruction et ancien chef d'état major F.T.P., portera désormais le nom d'Espace Charles Tillon. La plaque a été dévoilée par Jean-Michel Bruneau, sous préfet en présence du maire Jean Le Bec, Mathurin Onno, maire honoraire de Pluméliau et Joseph Kervarrec, ancien maire de Remungol.

Au Rhodu, un monument surmonté d'une croix de Lorraine s'élève en souvenir des neuf patriotes fusillés le 29 juillet 1944. Inauguré le 25 juillet 1947 par le Général De Gaulle, il portera le nom d'Espace Général De Gaulle. Trois enfants de l'école voisine de Talvern-Nénèze se sont associés au souvenir en déposant quelques roses au pied de la stèle.



# LE 5 AOÛT 1944 LE CANTON DE GOURIN ÉTAIT LIBÉRÉ



Le 60ème anniversaire du canton de Gourin, le 5 Août 1944, a été célébré avec éclat le 5 Août 2004.

Les associations patriotiques locales, A.N.A.C.R., A.C.P.G, C.A.T.M., Souvenir Français du canton de Gourin, avec la collaboration des municipalités de Plouray-Langonnet, Le Saint-Roudouallec, après plusieurs réunions de travail, ont mis sur pied un programme de manifestations pour commémorer cet événement.

Convoi de voitures d'époque, exposition au Château de Tronjoly à Gourin de documents sur la guerre 39/45, tragédies des camps de concentration, uniformes, etc...

Le déroulement de la journée du 5 août 2004 avait donc pour but de rappeler la journée du 5 août 1944. Des unités de la 4ème division blindée américaine venant de la direction de Pontivy en passant par Plouray, arrivait à Gourin le 5 août 1944.

Des cérémonies ont donc été réalisées à partir de Plouray-Langonnet- Le Saint- Gourin- Roudouallec. Dans chacune de ces communes, un dépôt de gerbes au monument aux Morts, avec l'appel aux Morts de la Résistance, des déportés.

Les maires ont rendu hommage aux combattants de la liberté. Les habitants étaient nombreux, les jeunes côtoyant les anciens qui n'ont pas oublié cette période douloureuse et forte de notre histoire.

Le convoi "militaire" arrivait à Gourin, place du Général De Gaulle.



*Sous l'uniforme d'un G.I. descendant d'une jeep, une gourinoise Christiane Jamet ... qui a passé quarante ans de sa vie aux Etats-Unis. Elle est présidente de l'association Bretagne Trans Amérique.*

Ensuite traversée de Gourin à pied, en tête du défilé, l'Harmonie de l'Amicale Laïque de Corlay, entraînait la foule des nombreux habitants du canton de Gourin pour se rendre au Monument aux Fusillés et Déportés, victimes du nazisme, route de Quimper.

Un dernier hommage était rendu aux familles touchées par la guerre, par le président de la communauté de communes, Michel Morvant, le député Jacques Le Nay et le maire, David Le Sollic, qui soulignaient la nécessité du devoir de mémoire.

L'émotion est vive devant ce mémorial qui rappelle la part importante de la Résistance dans la libération de notre Patrie.

## LA CROIX DU COMBATTANT A JEAN QUINIOU

Au cours de la cérémonie à Roudouallec, M. Maurice Pichon, président de la section des Anciens Combattants a remis la Croix du Combattant à notre ami Jean Quiniou, membre du Comité de l'A.N.A.C.R. de Gourin.

Jean Quiniou, aujourd'hui domicilié à Quéven, demeurait pendant l'occupation chez ses parents, à Cleundéro, sur la commune de Roudouallec. Contacté en novembre 1943 pour rejoindre la Résistance, il y est entré le 12 décembre suivant.

Comme plusieurs camarades, il avait été recruté par M. Jean Barriou, responsable du mouvement Vengeance. Dès son adhésion, Jean Quiniou participe à la distribution de tracts et journaux clandestins, collage d'affiches et recrutement de camarades pour le réseau. Le 11 juillet 1944, il participe au parachutage d'armes et de munitions à Tomigou en Guisriff.

Affecté au 10ème bataillon (commandé par Jean Le Coutaller), le 14 juillet 1944, Jean Quiniou était de ceux qui, deux jours plus tard, tendent une embuscade aux Allemands à Bec-Lann à Guisriff. Le maquis était à l'époque cantonné à Bonne-Comtesse à Guisriff, et à la Garenne à Roudouallec.

Jean Quiniou a ensuite combattu sur le front de Lorient, à Sainte-Hélène, sous les ordres du capitaine Morzellec du 10ème Bataillon F.F.I. Il s'est particulièrement distingué comme tireur au fusil mitrailleur (F.M.) lors d'une embuscade au carrefour de Manégene à Sainte-Hélène.

Nos félicitations à Jean toujours fidèle aux idéaux de la Résistance



## LANDORDU-BERNÉ

### 200 PERSONNES HONORENT LES 16 PATRIOTES FUSILLÉS

Il y a 60 ans, le 6 juillet 1944, seize résistants étaient fusillés dans le bois de Landordu, morts pour la France. A l'appel de la municipalité et de l'A.N.A.C.R. près de 200 personnes ont participé à la cérémonie commémorative. Anciens Résistants, familles des martyrs, amis étaient fidèles au rendez-vous.

Notre président départemental Charles Carnac conduisait une importante délégation de notre association. Les porte-drapeaux toujours présents ...

MM. Jean-Michel Bruneau sous-préfet de l'arrondissement, Jacques Le Nay député, des élus, les représentants des associations patriotiques honoraient de leur présence cette journée de la mémoire.

La stèle érigée au bord de la route a été fleurie, après le rappel de la



tragédie par notre ami René Le Guénic. La gerbe a été déposée par M. le Sous-Préfet accompagné du député, du maire conseiller général Roland Duclos et de notre président départemental.

Défilé jusqu'à la fosse commune derrière les drapeaux. La messe du souvenir a été suivie par le fleurissement et les allocutions. MM. Roland Duclos, Jacques Le Nay puis Charles Carnac ont appelé à maintenir la flamme du souvenir et de la transmettre aux jeunes générations. M. le Sous-Préfet salue la mémoire des 16 patriotes ; *"Les grandes heures de l'histoire sont composées de multiples actions, 60 ans après le devoir de mémoire est nécessaire"*.



### FORT DE PENHIÈVRE : VICTIMES DE LA BARBARIE NAZIE 59 PATRIOTES FUSILLÉS APRÈS AVOIR ÉTÉ TORTURÉS

Le martyr des 59 fusillés du Fort de Penthièvre restera à jamais présent dans toutes les mémoires.

Comme à la Citadelle de Port-Louis, 70 fusillés et dans toute la Bretagne les nazis allemands, sur ordre de leurs chefs, se déchainent et sentent la défaite proche ...

Le 13 juillet de chaque année une foule nombreuse et recueillie assiste aux cérémonies du souvenir. Cinquante drapeaux, dont ceux de l'A.N.A.C.R., un détachement militaire donnent un éclat sollenel à cette commémoration.

L'office religieux célébré près du lieu où s'achève par la mort l'horrible supplice, rassemble des centaines de personnes. Moment de recueillement emprunt d'émotion.

Les participants défilent derrière les drapeaux jusqu'au monument. Toujours la même émotion au moment de l'appel des Morts pour la France.

De nombreuses gerbes sont déposées par les associations patriotiques, les représentants, des municipalités concernées. Celle de l'A.N.A.C.R. est portée par Charles Carnac notre président et le colonel Marcel Le Guyader, membre du comité de la presqu'île. Minute de silence.

Les allocutions suivent. Mme Geneviève Marchand, maire de Saint-Pierre Quiberon, M. Bruhat président de l'amicale F.F.I., M. Gérard Lorgeoux député maire de Locminé (plusieurs patriotes fusillés sont originaires de cette commune), invitent l'assistance où les jeunes sont nombreux à participer au devoir de mémoire.

N'oublions jamais que ces patriotes fauchés en pleine jeunesse sont morts pour notre liberté et pour la paix.

Le Chant des Partisans et la Marseillaise clôturent cette belle journée patriotique.

*La gerbe de l'A.N.A.C.R. est déposée par le Colonel Marcel Le Guyader et Charles Carnac.*



# HOMMAGE ÉMOUVANT AUX FEMMES RÉSISTANTES 200 PERSONNES A KERYAGUNFF

La journée de la Femme dans la Résistance instituée par l'A.N.A.C.R. du Morbihan est célébrée chaque année depuis 12 ans. Rappelons que c'est notre ami, le colonel Célestin Chalmé qui est à l'origine de ce juste hommage rendu à nos compagnes de combat.

Le 26 juillet 2004, devant la stèle de Kéryagunff édiflée en bordure de la route de Bubry à Guéméné-sur-Scorff, 200 personnes sont rassemblées à l'appel de la municipalité et de l'A.N.A.C.R.

Les drapeaux entourent la stèle ... Louis Le Du président du comité local de notre association remercie la municipalité pour son aide précieuse. Il évoque ensuite la tragédie.

*“Le 25 juillet 1944, au cantonnement de Manéguy-Coscodo, l'Etat-Major du Comité Militaire met au point un dispositif cohérent pour attaquer et retarder les troupes Allemandes qui convergent vers le front de Normandie où les alliés ont débarqué dès le 6 juin 1944. Les décisions et les opérations à entreprendre et à mener à bien militairement, seront transmises aux différentes unités combattantes de la région, par les quatre agentes de liaison, Joséphine Kervinio, Anne Mathel, Marie Gourlay et Anne-Marie Robic, le 26 juillet 1944.*

*Dès l'aube du 26 juillet 1944, suite à une dénonciation d'un milicien, le cantonnement de Manéguy-Coscodo est investi par un bataillon d'Allemands et les quatre jeunes filles et deux de leurs compagnons Georges Le Borgne et Désiré Le Douaron sont massacrés sur une petite prairie à quelques centaines de mètres d'ici.*

*Seuls trois membres du comité réussirent à s'échapper, Emile Le Carrer, Georges Marca et Frédéric Bolay.*



*Marie-Louise Kergourlay et Louis Le Du.*

*Le Morbihan a payé un lourd tribut pour sa libération et en particulier les femmes dans la Résistance.*

*A travers cette cérémonie, nous devons rendre hommage aux combattants de Bretagne, aux soldats de tous les peuples épris de liberté aux troupes alliées qui, sur terre, sur mer ou dans les airs, après d'âpres combats, ont terrassé le monstre Hitlérien”.*

M. Jean-Yves Nicolas maire de Bubry et M. Jacques Le Nay député ont rendu hommage aux résistants “Hommes et femmes de courage” ...

*“Le devoir de mémoire est un combat permanent de même que s'impose la vigilance face aux actes ignobles de profanations et d'actes racistes et antisémites”.*

## UN RÔLE ESSENTIEL

Marie-Louise Kergourlay, membre du comité départemental de l'A.N.A.C.R., secrétaire de la F.N.D.I.R.P., souligne le rôle essentiel des femmes dans la Résistance.

*“Nous avions à l'époque 20 ans. Etions nous des femmes et des hommes exceptionnels? Aux jeunes qui nous écoutent nous disons que nous avions du courage et que nous n'acceptons pas l'occupation de notre pays par les armées nazies” ... Marie-Louise évoque les diverses actions patriotiques accomplies par les femmes résistantes.*

La jeune fille qui porte les plis ou des armes aux groupes de maquisards à bicyclette ou parfois à pied, “baptisées” agents de liaison, elles affrontaient le danger ; la fermière qui héberge et ravitaille les maquis, qui cache des armes, l'étudiant qui le 11 novembre 1940 manifeste à Paris ou à Gourin le 14 juillet ... L'infirmière qui soigne les blessés, les dactylos qui tapent des tracts patriotiques, etc ...

Notre amie, très émue, rappelle que 50 femmes du Morbihan ont été déportées, 20 ne reviendront pas des camps nazis, 11 Morbihannaises ont été fusillées, à Quistinic Evelyne Uzel, infirmière massacrée.

En conclusion, elle rappelle les avancées sociales du programme du Conseil National de la Résistance, président fondateur Jean Moulin. *“Nous restons fidèles à nos idéaux de liberté, de progrès social, de paix. Nous sommes persuadés que les jeunes reprendront le flambeau”.*

La stèle de Kéryagunff est alors abondamment fleurie. M. Guy Perron président du Souvenir Français a dévoilé la palme offerte par son association.

Une belle cérémonie qui s'est ouverte par le Chant des Partisans et qui s'achève par une vibrante Marseillaise.

## LANGOËLAN

# SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DU COMBAT DE KERGOËT

Le 60ème anniversaire du combat de Kergoët a été marqué par une émouvante cérémonie organisée par la municipalité au monument érigé près des lieux où les forces ennemies se sont affrontées. Près de 200 personnes sont rassemblées, fidèles au rendez-vous du souvenir. L'A.N.A.C.R. et les associations patriotiques rendent les honneurs avec leurs drapeaux.

Notre président départemental Charles Carnac rappelle les tragiques événements du 1er juillet 1944. Le village de Kergoët en Langoëlan où sont cantonnés 20 patriotes commandés par François Le Guyader, est encerclé par un fort détachement allemand. Le combat sera meurtrier. La compagnie F.T.P. (Capitaine Alexandre) du 11ème bataillon arrive en renfort ainsi qu'une quarantaine de F.F.I.

Les nazis reçoivent des renforts, ils sont bientôt 500, disposant de mortiers.

A cours de munitions, les Résistants "décrochent". Les assaillants ont subi de lourdes pertes, côté Résistants, il y a aussi des morts : le fermier Joseph Le Padellec jeté vif dans le brasier de sa ferme incendiée, le chef de section François Le Guyader torturé à mort, le sergent parachutiste Fernand Bonis, Jean Le Gouar, François Pimpec morts aux combats. Les blessés sont nombreux.

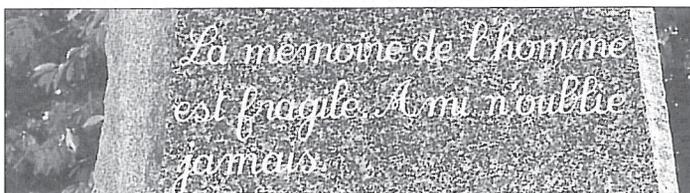
Des résistants qui ont participé à ce combat sont présents à la cérémonie. Avec émotion, ils évoquent leur souvenir auprès de notre rédacteur, souvenirs douloureux ... Sur une face du monument sont gravés les noms de résistants morts pour la France.

Marcel Drumel tué le 5 août 1944, Pierre Rivalain tué le 9 septembre, Guillaume Maubé tué sur le front de Lorient, Louis Le Maner tué le 5 août 1944.

M. Guy Sinel, maire de Langoëlan rend hommage aux Résistants, aux Forces Françaises Libres et à nos Alliés. M. Jacques Le Nay député, M. Michel Morvan conseiller général, s'associent à cet hommage. M. Jean-Michel Bruneau sous-préfet de l'arrondissement conclut par un appel au devoir de mémoire.

Tous les maires du canton étaient présents ainsi que le conseiller général maire de Guémené sur Scorff, Christian Perron.

Le monument est fleuri par M. le Sous-Préfet et M. le Maire, l'A.N.A.C.R. et par des familles des disparus. Retenons ces mots gravés sur le marbre à Kergoët : *"La mémoire de l'homme est fragile. Ami n'oublie pas"*.



## KERFANY-LES-PINS

# HOMMAGE AUX 20 RÉSISTANTS FUSILLÉS

Le 31 juillet 1944 vingt Résistants extraits de la sinistre prison au Bel-Air de Quimperlé étaient fusillés à Kerfany-Les-Pins, à l'embouchure de la rivière du Belon, commune de Moëlan sur Mer.

Ils étaient originaires de la région de Concarneau, Quimperlé, Lorient.

La fin de ces 20 braves fut atroce et tient plus du massacre que de la fusillade.

La cérémonie annuelle du souvenir où la foule était plus nombreuse qu'à l'accoutumée a eu lieu le dimanche 25 juillet. Messe à l'église de Moëlan, puis cérémonie empreinte de grandeur sur les lieux même du crime des nazis, en présence des familles des victimes et des autorités locales : Louis Le Pensec sénateur, ancien ministre, Gilbert Le Bris député maire de Concarneau et tous les conseillers généraux et maires des communes du secteur Quimperlé-Concarneau.

Parmi les victimes, un Britannique non identifié, probablement un des membres de l'équipage du bombardier abattu au dessus de Moëlan. Son corps est inhumé au cimetière de Moëlan.

Emouvant discours de Gilbert Le Bris fustigeant la barbarie nazie et mettant en garde contre le retour de pareilles idéologies.

Monsieur Haypon maire de Moëlan avait auparavant déclaré avoir reçu des lettres d'insultes pour avoir employé le mot "Boche" dans l'opuscule de présentation de la cérémonie distribué quelques jours plus tôt.

Certes si aujourd'hui dans la liesse de la réconciliation Franco-Allemande le mot peut être évité, il n'en était pas de même il y a 60 ans où la soldatesque Teutonnie manipulée par les nazis du régime n'était désigné que par ce mot.

22 drapeaux étaient présents à la cérémonie parfaitement mis en scène par le corps des sapeurs pompiers de Moëlan.

L'A.N.A.C.R. était représentée par Louis Lozach président de l'A.N.A.C.R. Finistère Sud.

Célestin Chalmé et Marcel Raoult représentaient l'A.N.A.C.R. du Morbihan.

**HENNEBONT  
VILLE MARTYRE  
VILLE RÉSISTANTE  
VILLE  
DÉCORÉE**

# COMMÉMORE LE 60<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE SA LIBÉRATION

A l'ordre du corps d'armée de la Croix de Guerre avec étoile de Vermeil par le Secrétaire d'Etat aux Forces armées Max Lejeune le 11 novembre 1948 avec cette citation : *"Ville qui a fait preuve sous l'occupation d'un esprit permanent de résistance à l'ennemi. Le 7 août 1944, lors de l'attaque de la Place de Lorient par les blindés Américains et les Soldats des Forces Françaises de l'Intérieur, a subi un terrible bombardement d'artillerie de tous les calibres causant de lourdes pertes en vies humaines et des destructions considérables.*

*Par le nombre de ses morts, par ses pertes matérielles élevées, par l'action continue de ses enfants contre l'ennemi s'est acquis des titres à la reconnaissance de la Patrie".*

## LEGENDES DES CLICHÉS :

*M. Gérard Perron maire et des représentants du comité des Anciens Combattants qui feront l'appel des morts pour la France.*

*Le fleurissement des stèles.*

Dimanche 1er Août, à l'initiative de la municipalité et du comité d'entente des Anciens Combattants et Victimes de guerre, Hennebont a commémoré avec éclat le 60<sup>ème</sup> anniversaire de sa libération.

Le chemin de la mémoire nous a conduit aux stèles de Kerpotence, le Merdy, La Villeneuve Saint-Caradec, le Touldouar, la gare, le jardin Anne-Marie Mathel fusillée à Bubry où des gerbes ont été déposées. La nombreuse assistance, drapeaux en tête, s'est rassemblée au monument du souvenir, Quai des Martyrs.

Instant émouvant, lorsque, après le fleurissement, les Anciens Combattants ont fait l'appel des morts pour la France.

M. Gérard Perron, maire conseiller général, a évoqué ces journées tragiques qui aboutirent à la destruction de la ville et à la mort de civils Hennebontais tués par les bombardements ou massacrés par les nazis.

*"Le 7 août, l'ennemi commença à perpétrer des atrocités dans le secteur qu'il tenait encore: fusillades, exécutions à la grenade, à la mitraillette, au revolver, souvent après des tortures d'une sadique cruauté, sans compter les pillages, incendies de maisons et de récoltes. Tous ces meurtres ont été commis sur des civils n'ayant aucun lien commun avec la Résistance et firent monter le nombre de victimes de ces jours tragiques, 100 morts, 350 blessés.*

*La Résistance poursuit ses actions avec succès.*

*Le 12 août, les opérations sont terminées. Hennebont est libérée, après avoir très chèrement payé cette délivrance, mais les Allemands tiennent toujours Saint-Nudec en Lanester. La "Poche de Lorient" résistera encore jusqu'en mai 1945".*

Ce rappel historique nécessaire nous montre combien le sacrifice de nombre de compatriotes a été important et que nous leur devons beaucoup d'être présents ici aujourd'hui et de pouvoir vivre dans un pays libre, démocratique et en Paix.

Gérard Perron remercie les Anciens Combattants qui participent au nécessaire devoir de mémoire et conclut : *"Les grands de ce monde seraient bien inspirés de relire le discours du pasteur Martin Luther King, prononcé le 10 décembre 1964, alors qu'il venait de recevoir le prix Nobel de la Paix" ajouta-t-il. Voici l'extrait que le maire a lu : "Nous avons hérité d'une grande maison, la Maison du Monde, dans laquelle nous devons vivre ensemble, noirs et blancs, païens, juifs, catholiques, protestants, musulmans ou hindous".*

Après le repas convivial qui a réuni 200 Anciens Combattants, les participants et la population ont assisté en soirée à l'illumination des remparts et au bal populaire place de Mourdiah.



# COMBATS DE SAINT- MARCEL

## 60<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE : MAQUISARDS ET PARAS DU SPÉCIAL AIR-SERVICE RASSEMBLÉS

Un millier de personnes ont répondu à l'appel du comité de coordination mis en place pour organiser le soixantième anniversaire de la bataille de Saint-Marcel du 18 juin 1944 contre l'occupant nazi.

Les maquisards, combattants de Saint-Marcel ou d'ailleurs se sont retrouvés aux côtés des Amis de la France Libre, parachutistes du Spécial Air-Service venus d'Angleterre pour libérer leur pays, la France.

Devant le mémorial du maquis de Saint-Marcel dont le Général De Gaulle posa la première pierre le 21 juin 1947, l'émotion était grande parmi ces hommes et ces femmes qui ont contribué à placer la France au rang de grande nation.

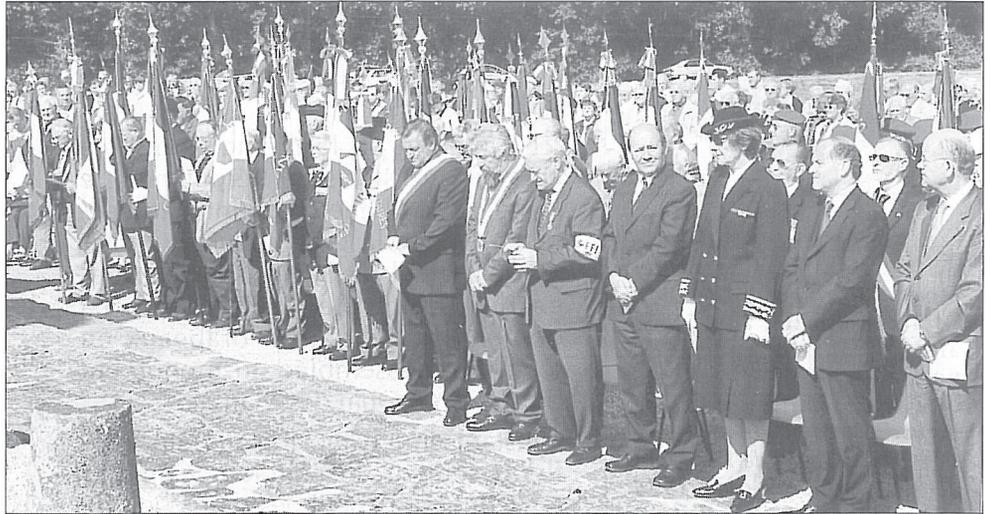
Les milliers de morts de la Résistance et des Forces Françaises Libres portent témoignage. Leurs compagnons de combat, présents à cette cérémonie solennelle ont eu une pensée émue pour ces héros de la liberté et de la paix, morts pour la France, sur terre, sur mer et dans les airs ...

Des dizaines de drapeaux des associations patriotiques rendaient les honneurs avec les troupes entourant le mémorial. A quelques centaines de mètres, dans un écrin de verdure, la ferme de La Nouette qui servit de P.C. aux combattants. Elle fut incendiée par les Allemands comme les autres fermes alentours et le bourg de Saint-Marcel.

Venus par cars ou en voitures particulières, les comités de l'A.N.A.C.R. étaient largement représentés. Après la messe, place aux discours ... Le Secrétaire d'Etat aux Transports M. François Goulard, rend hommage aux combattants et demande de ne pas oublier les leçons de l'histoire ...

Derrière les porte-drapeaux, défilé jusqu'au musée de la Résistance Bretonne créé il y a 20 ans. Gilles Possemé président-fondateur appelle chacun à participer au devoir de mémoire.

La veille 2500 spectateurs ont assisté au spectacle Son et Lumière... grandiose.



**NOS CLICHES :** 1) Les personnalités: MM. François Goulard, secrétaire d'état, Jean-Yves Le Drian président du Conseil Régional, le général Delort, Elisabeth Allaire préfète, et de nombreux élus - 2) La foule - 3) René Citol président de l'Amicale S.A.S., membre de l'A.N.A.C.R. dépose une gerbe.

# COTES D'ARMOR

Permanence le Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 - 8, rue François Menez - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 78 26 46

## LE MONT-VALÉRIEN : 18 RÉSISTANTS COST ARMORICAINS HONORÉS



La cloche aux 1004 noms

Les Amis de la Résistance (A.N.A.C.R. 22) ont rendu hommage, mercredi 9 juin, aux victimes des "Côtes du Nord", tombées sous les balles nazies, sur le sol parisien, de 1941 à 1944.

Bien entendu, les membres de l'A.N.A.C.R. les ont accompagnés, comme les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Une cinquantaine de Costarmoricains ont arpenté la place Balard (15ème arrondissement), le sinistre Mont-Valérien et le cimetière parisien d'Ivry.

C'est dans la logique du travail effectué par Serge Tilly, dans le cadre des Cahiers de la Résistance Populaire (pour le 18 juin 2004) : Les lieux de Mémoire en Côtes -d'Armor, avec l'appui de l'A.N.A.C.R. et des Amis, que s'est effectué ce "pèlerinage" dans la capitale. 5 à Balard, 13 à Suresnes (Mont-Valérien).

Dans le 15ème, près de la Cité de l'Air, la plaque a été fleurie par Jean-Manuel Hue, adjoint au maire, le colonel Bourré, président du Comité d'Entente des

Anciens Combattants du 15ème arrondissement, le capitaine Barthélémy officier supérieur de l'Armée de l'Air et les Résistants présents.

Les noms des gars de Chatelaudren-Plouagat sont gravés : Gilbert Le Taillandier, Jean-Baptiste Morvan, Albert Portron, René Thouément et Hyacinthe Tilly. A jamais. "Reconnus à Paris, ignorés en leur fief, où aucune stèle ne rappelle leur sacrifice!", remarque Serge Tilly, approuvé par les survivants présents. Au Mont-Valérien (Suresnes) la liste est plus longue. Les lycéens martyrs (Georges Geffroy, Pierre Le Cornec, Yves Salaün) restent vivants dans la mémoire briochine.

Comme le département se souvient de Joseph Thoraval, Louis Stéphan, Eugène Le Corre, Maurice Robert, Jean-Marie Le Dantec, Yves Kermen, Eric Peters, Emmanuel Thépault, Jean Queffeuilou, Célestin Briend.

Du 10 décembre 1941, à 7h, au 15 juin 1944, ils ont été fusillés dans l'horreur et ... la discrétion du fort parisien. Quelques-uns, parmi les 1004 noms figurant en relief sur la cloche, symbole du lieu.

A Ivry-sur-Seine, près de la stèle du groupe Manouchian, hommage aux F.T.P.F. (Francs Tireurs Partisans Français) de la M.O.I. (Main d'Oeuvre Immigrée), ceux de l'Affiche Rouge (Arragon-Ferré), trois sépultures de costarmoricains sont présentes, celles de Joseph Thoraval, Jean-Marie Le Dantec, Maurice Robert.

*Prochains cahiers de la Résistance Populaire dans le département des Côtes-du-Nord - 2 tomes: Les lieux de mémoire ainsi qu'un CD ROM (ce mois de juin 2004).*



### NOS CLICHES :

*La cloche aux 1004 noms.*

*Ci-dessus recueillement.*

*Les Costarmoricains Résistants*

*et les Amis dans la clairière ci-contre.*

# MÉMORIAL DE LA FRANCE COMBATTANTE

## MONT-VALÉRIEN-SURESNES

### 13 COSTARMORICAINS FUSILLÉS

**Le 10 décembre 1941 à 17 heures.** Ce jour là ils sont onze membres d'un réseau gaulliste à être fusillés.

**Joseph Thoraval**, 22 ans, originaire de Lanrivain, demeurant à Brest.

**Louis Stéphane**, 24 ans, originaire de Callac, demeurant à Brest.

**Le 15 décembre 1941** Ce jour là ils sont 71 à être fusillés.

**Eugène Le Corre**, 50 ans, originaire de Caurel, demeurant à Conflans-Sainte-Honorine dans la Seine-et-Oise.

**Le 22 décembre 1941.** Ce jour là il est seul à être fusillé.

**Maurice Robert**, 31 ans, originaire de Nancy, réfugié à Ploulec'h.

Membre du groupe Roger Barbe de Lannion, arrêté le 30 décembre 1940 à Ploulec'h.

**Le 1er juin 1942 à 7 heures.** Ce jour là ils sont trois à être fusillés.

**Jean-Marie Le Dantec**, 41 ans, demeurant à Lannion.

Un des responsables du réseau "Evasion et Action", arrêté le 19 octobre 1941 à Paris.

**Le 17 avril 1942.** Ce jour là ils sont vingt à être fusillés.

**Yves Kermen**, 34 ans, originaire de Callac.

Ouvrier tourneur aux Usines Renault à Boulogne-Billancourt dans la Seine.

Militant de la C.G.T., militant communiste, responsable de l'O.S. (Organisation Spéciale), arrêté le 11 février 1942 à Paris.

**Le 1er août 1942.**

Ce jour là ils sont deux à être fusillés.

**Eric Peters**, 33 ans, dessinateur, apparenté au peintre Matisse.

Arrêté pour avoir reproduit un dessin pour Jean-Marie Le Dantec, inhumé à Bréhat.

**Le 21 septembre 1942** Ce jour là ils sont quarante six à être fusillés.

**Emmanuel Thépault**, 28 ans, originaire de Plusquellec.

Condamné à mort le 8 mai 1942, par un tribunal allemand, désigné comme otage.

**Le 6 octobre 1943 à 16 heures.** Ce jour là ils sont trente à être fusillés.

**Jean Queffellou**, 30 ans, originaire de Saint-Brieuc.

Ouvrier monteur aux ateliers du Métro parisiens à Saint-Ouen dans la Seine.

Membre d'un groupe F.T.P.F. "Kleber", arrêté le 12 juin 1943 par la police de Vichy.

**Le 21 février 1944 à 15 heures 16.** Ce jour là ils sont vingt cinq à être fusillés, dont les membres du groupe de Missak Manouchian de la M.O.I. Trois élèves du Lycée Anatole Le Braz de St-Brieuc arrêtés le 10 décembre 1943 à St-Brieuc.

**Georges Geffroy**, 19 ans, demeurant à Saint-Brieuc.

**Pierre Le Cornec**, 19 ans, demeurant à Etables-sur-Mer.

**Yves Salaun**, 19 ans, demeurant à Saint-Brieuc.

**Le 15 juin 1944.** Ce jour là il est seul à être fusillé et sera le dernier fusillé identifié du Mont-Valérien.

**Célestin Briend**, 37 ans, demeurant à Créhen.

Négociant en matériaux. Membre actif de la Résistance, appartenant au réseau "Centurie"

\*seuls figurent ceux qui sont repérés dans la liste



INSTANT DE RECUEILLEMENT ...

### PLAQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE : CINQ FUSILLÉS

Internés à la prison de Fresnes dans la Seine près de Paris. Condamnés à mort le 1er juin 1944 et fusillés le 15 juin 1944 vers 15 h 30.

**Cinq résistants F.T.P.F. du groupe "Félix Cadras" de Plouagat-Châtaudren ont été fusillés.**

**Albert Portron**, 28 ans, demeurant à Plélo

**Jean Baptiste Morvan**, 25 ans, demeurant à Plélo.

Arrêté le 9 novembre 1943 à Châtaudren par les autorités allemandes à la suite du sabotage de la voie ferrée Paris-Brest :

**René Thouement**, 24 ans, demeurant à Mississipi en Plouagat.

Arrêté le 23 novembre 1943 à leur domicile par des policiers et gendarmes français :

**Gilbert Le Taillandier**, 21 ans, étudiant, demeurant Place du Leff en Châtaudren.

**Hyacinthe Tilly**, 34 ans, couvreur, demeurant à Plouagat.

*Plaquette réalisée par Serge TILLY.*

## L'OCCUPATION ALLEMANDE DANS LES CÔTES-DU-NORD

### *Pour qu'on oublie pas ...*

Une odysée de 20 000 Kms à travers le département, en voiture, à vélo également, chaque commune visitée, des dizaines de survivants et de familles victimes rencontrés, 7.000 photographies, les Archives Départementales passées au peigne fin ... 4 années d'un labeur sans relâche, minutieux, méthodique.

Bilan : un ouvrage de 272 pages pour 357 lieux de mémoire recensés, photographiés, précisément situés et commentés.

En fait un premier ouvrage car ce Cahier N°10 de *La Résistance populaire dans les Côtes du Nord* est consacré aux lieux de mémoire dans la moitié des cantons du département (classement par ordre alphabétique de Bégard à Merdrignac). Le second volume verra le jour à l'automne (de Moncontour à Uzel).

Telle est la contribution monumentale de Serge Tilly à la commémoration du 60ème anniversaire de la Libération. C'est là un hommage sans pareil à la Résistance et à toutes les victimes de la barbarie nazie sur le sol costarmoricain.

Un événement éditorial unanimement salué par la presse départementale.

*Amédée Perrot*

*Secrétaire adjoint du Comité pour l'Etude de la Résistance populaire dans les Côtes du Nord.*

**Pour se procurer l'ouvrage de Serge Tilly :**

15, rue de Kéranstivell - 22300 LANNION - Prix : 20 Euros

\*ou auprès des adhérents du Comité, de l'A.N.A.C.R., des Amis de la Résistance.

# LE 13<sup>ème</sup> BATAILLON DANS LA LUTTE LIBÉRATRICE

Le 13<sup>ème</sup> bataillon est constitué par les combattants issus des maquis des secteurs de Paimpol, Plouha, Pontrieux et Bégard avec également quelques éléments de la région de Lannion.

Il est commandé par le Commandant Pierre Feutren (dit Tonton Pierre) avec comme adjoint le Capitaine Arsène Auregan.

Il comprend au départ 4 compagnies :

- la 1<sup>ère</sup> compagnie est placée sous les ordres du Capitaine Jean Piriou avec comme adjoints les Lieutenants Arthur Tardif et Jean Goasdoue.

- La 2<sup>ème</sup> compagnie d'origine F.T.P. de la région de Bégard est commandée par le Capitaine J. Porchou avec comme adjoints les Lieutenants François Kerlogot et Alexandre Madigou.

- La 3<sup>ème</sup> compagnie du secteur nord 2 des Côtes du Nord est commandée par le Capitaine Lecornec.

- La 4<sup>ème</sup> compagnie est composée de volontaires russes ayant déserté l'armée allemande où ils avaient été enrôlés de force. Elle est placée sous le commandement du Lieutenant Delanoe auquel succédera le lieutenant Russe Nicolas Grinine.

Une 5<sup>ème</sup> compagnie vient renforcer le 13<sup>ème</sup> bataillon. C'est une unité du bataillon Guy Moquet (1<sup>er</sup> bataillon des Côtes du Nord) la compagnie Duguay commandée par le Capitaine Marcel Caderon auquel succédera le Capitaine Roger Ollivier.

Le 13 octobre, le 13<sup>ème</sup> bataillon arrive sur le secteur de Nostang-Sainte-Hélène et prend la relève du 15<sup>ème</sup> bataillon qui part en repos à Pluvigner.

Le 20 octobre, les Allemands lancent une violente attaque sur Sainte- Hélène mais les anciens maquisards du 13<sup>ème</sup> résistent et l'offensive allemande échoue. Le Général Fahrmbacher écrira plus tard dans son livre "Lorient" que cette offensive avait été mal préparée. Il avait en fait mésestimé les possibilités de résistance de nos F.F.I.

Au cours de cette attaque, le 13<sup>ème</sup> bataillon enregistre



*Section de la Compagnie Duguay.*

quelques pertes et le Lieutenant André Marie (Savora dans la Résistance) de la compagnie Duguay est mortellement blessé.

Malgré cette résistance victorieuse le Commandant Feutren, tirant les enseignements de cette journée, décide le repli de son bataillon sur des positions plus conformes à la logique en occupant la tête de pont de Nostang (colline de Mane Er Hoet) et la rive gauche de la rivière d'Etel.

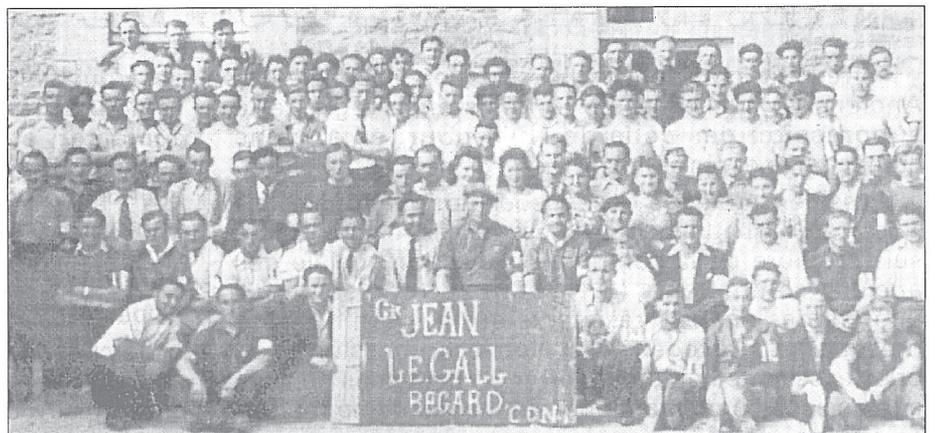
Cependant l'Etat Major à Auray n'accepte pas d'entériner cette décision et donne l'ordre au 15<sup>ème</sup> bataillon, alors au repos à Pluvigner, de remonter en ligne et de réoccuper les anciennes positions c'est à dire du Pont de Nostang au Moulin de Beringue en passant par Sainte- Hélène, ce qui sera fait au cours de la journée du 21 octobre.

Le 13<sup>ème</sup> bataillon vient en repos à Brandérion et remonte en ligne à Nostang le 6 novembre, cette fois sur des positions définitivement fixées à la suite des combats que le 15<sup>ème</sup> bataillon devra soutenir le 28 octobre, c'est-à-dire celles que le commandant Pierre Feutren avait occupées au soir du 20 octobre.

Mais le 3 décembre, Pierre Feutren est tué à son poste au Guard, son bataillon est alors dissout et les compagnies réparties entre le 16<sup>ème</sup> Bataillon et le 71<sup>ème</sup> R.I.



*Le Commandant Pierre FEUTREN  
Chef du 13<sup>ème</sup> bataillon.  
Tué à son poste le 3 décembre 1944.*



*La 2<sup>ème</sup> compagnie du 13<sup>ème</sup> bataillon.  
Compagnie Jean Le Gall commandée par le Capitaine Porchou.*

## Il y a 60 ans, notre région était LIBÉRÉE.

La Résistance, en Bretagne, avait commencé très tôt, notamment dans le secteur de Carhaix, Rostrenen, et Callac. Ce secteur était, en effet, un point noir pour les nazis : un coin "infesté de terroristes", comme le précisait un rapport allemand découvert plus tard.

Le 29 juillet 1944, 2000 Allemands, guidés par des miliciens "français" tentent d'encercler et d'anéantir un bataillon de Résistants déployé au sud du canal de Nantes à Brest, sur le territoire des communes de Paule, Plevin et Treogan.

Deux sections de la Compagnie "Charles", du Bataillon F.T.P. "Koenig", des maquisards de Kergrist et de Locarn, des éléments de la Compagnie "Ernest Le Borgne" de Callac, viennent prêter main-forte à leurs camarades du Bataillon Guy Moquet.

Toute la journée, la bataille s'est poursuivie sans répit. Les Maquisards, placés en embuscade, connaissant bien le territoire, infligent de lourdes pertes à l'ennemi.

La B.B.C. de Londres a cité cette bataille et rendu un hommage mérité à la Résistance bretonne.

Les nazis se vengent en fusillant des otages, en incendiant des fermes et des maisons.

De nombreux innocents sont envoyés dans les camps de la mort.

Nous ne pouvons oublier tout cela.

C'est pourquoi, chaque année, une foule nombreuse vient se recueillir devant ce Mémorial : ce Mémorial qui glorifie et perpétue le souvenir des Morts pour la Libération de notre pays : victimes civiles, otages fusillés ou pendus en dépit des lois de la guerre, morts en déportation, martyrs de la barbarie nazie.

Ce Monument est le témoignage des années de lutte contre le terrorisme hitlérien. Il ne dira jamais assez l'horreur d'une guerre qui nous a coûté tant de privations, de sang, de larmes et de deuils.



**Sur le monument de La Pie, 135 noms sont gravés :  
66 résistants tués au combat ou fusillés, 32 morts en déportation,  
37 victimes civiles.**

Il invite encore à honorer les survivants de ces heures pénibles où l'existence même du pays était en jeu et à susciter et méditer leurs témoignages pour apprendre d'eux les leçons de l'Histoire.

En ce milieu mythique, où règnent désormais le silence et la paix, demeure l'hommage poignant du culte que méritent les 136 héros rassemblés, qui dorment de leur dernier sommeil.

Oui ... 60 années déjà. Mais, nous nous souvenons de tout cela comme si cela s'était passé hier.

Et c'est parce que nous n'avons pas oublié que nous étions plus nombreux que jamais à La Pie le dimanche 1er Août 2004.

L'Harmonie de l'Amicale Laïque de Corlay a tenu à rendre hommage aux nombreuses et malheureuses victimes en apportant son précieux concours pour que la cérémonie soit plus belle et plus digne.

La cérémonie, après le vin d'honneur traditionnel a été suivie d'un banquet convivial, ouvert à toutes et à tous.

## RÉSISTANTS : PLUS DE COLIS A NOËL

Pierre Petit, président de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance regrette la suppression des colis de Noël pour les anciens combattants et résistants.

"Président délégué de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.), je suis membre de la commission d'action sociale des anciens combattants (O.N.A.C.). Je représente les intérêts des anciens résistants qui aujourd'hui sont presque tous octogénaires. Notre commission avait pris l'excellente habitude d'offrir un petit colis de Noël aux anciens combattants pensionnaires d'une maison de retraite.

Ce geste était une pensée chaleureuse pour des

gens qui, à 20 ans, avaient sacrifié leur jeunesse pour l'amour de la liberté et de leur pays. Ce geste, j'ai pu le constater, était très apprécié de ces vétérans. On pensait encore un petit peu à eux. La valeur du colis était peu importante mais la solidarité envers eux, oui. Comme je proposais d'établir la liste des adhérents de mon association pour le Noël 2004, le directeur de l'O.N.A.C. me répondit que les restrictions budgétaires ne permettaient plus de continuer cette action.

Merci donc à monsieur le ministre des Finances : les économies réalisées pour marquer le 60ème anniversaire de la Libération sont très appréciées par les anciens Résistants. Je suis certain que cela lui permettra d'équilibrer son budget".

# GARZONVAL ... L'HORRIBLE ASSASSINAT

Chaque année, le 16 Juillet, une cérémonie est organisée à "Garzonval", petit village de Plougonver, à deux pas de la route Guingamp-Carhaix, en souvenir des sept jeunes gens sauvagement exécutés par les nazis et leurs comparses français.

En ce mois de Juillet 1944, les occupants sans pitié et ceux qui, jusqu'à la fin, participaient à leur oeuvre de mort, semaient la terreur sur leur route.

C'était la période des tortures infligées aux Résistants dans les prisons de la Gestapo et de la milice française.

C'était aussi celle des rafles dans tout le pays. Elles se multiplient notamment dans les secteurs de Bourbriac et de Saint-Nicolas-Du-Pelem.

Participent à cette chasse aux "terroristes" : 2 unités allemandes, une section de miliciens français, une section de waffen SS de la milice Perrot, un escadron de la légion Wlassow.

Au cours de l'une de ces rafles, plus de 100 arrestations ont lieu. Parmi elles, les victimes de Garzonval.

La plupart des malheureux Patriotes sont dirigés sur la forêt de Lorge où ils sont massacrés.

Un convoi prend la direction de Bourbriac. Là, les Résistants sont enfermés dans une cave obscure, sous les coups de bottes et de

cravaches. Ce sera leur "dernière demeure" où ils perdront contact avec l'existence humaine et subiront d'horribles tortures.

Cette triste besogne est accomplie, rappelons-le, par des nazis, des felwebels de la Gestapo, des waffen de la légion Perrot, avec l'aide particulièrement zélée de miliciens (les "gars du Maréchal")

Le 16 Juillet, 7 Martyrs : François Le Berre, de Penvenan, Pierre Secardin, Albert Touqueau, Marcel Sanguy, Pierre Maillard, François-Louis Le Berre, Jean-Louis Corbel, sont entassés dans un véhicule où grimpent les "gars du Maréchal" en armes. Les felwebels de la Gestapo prennent place dans deux voitures légères.

Les tortionnaires repèrent cette petite route qui mène ici. Ils se croient à l'abri du regard.

Avec brutalité les malheureux sont projetés hors de la camionnette. Froidement, l'un des monstres leur tire une balle dans la nuque. L'horrible assassinat a duré un quart d'heure.

Ainsi, le nazisme ne visait pas seulement à faire souffrir l'homme physiquement, mais il avait la volonté de le dégrader, de l'abaisser, d'anéantir la dignité humaine.

Le Vendredi 16 Juillet, à 18 heures, nous étions nombreux sur les lieux, avec nos drapeaux, pour nous souvenir et fredonner notre Chant des Partisans en mémoire de nos glorieux camarades disparus pour que la France vive.

## NÉCROLOGIE

## PERROS-GUIREC

Auguste Le Diuzet nous a quitté le 8 mai 2004, âgé de 83 ans. Auguste fut de nombreuses années porte-drapeau du comité de l'A.N.A.C.R. de Perros-Guirec. Il s'engage dans la marine nationale en 1937 avec formation de canonnier, suite à l'appel du Général De Gaulle du 18 Juin, Auguste déserte l'île de Fort de France en compagnie de 3 autres soldats et passe trois mois sur les îles



anglaises, transite dans un port américain avant d'embarquer sur un navire de commerce convoyant, hommes, matériel et vivres aux Anglais. En 1943 il suit un stage de parachutiste à l'école de Camberley en Ecosse où seuls les plus résistants pouvaient tenir. Le jour de son arrivée, il eut une sacrée émotion, il cherchait à se faire porter une gamelle, il est donc rentré dans une baraque, dans le camp un gars vient

vers lui et lui dit : "Mais je te connais Gotic "moi aussi Stanis", c'était l'oncle de Thierry Le Luron. Nous nous sommes jetés dans les bras l'un de l'autre, nous étions deux de Ploumanac'h là-bas. Le 8 juin, Auguste est parachuté à St Perne à l'ouest de Rennes, à la réception il est blessé à la cheville mais cela ne l'empêche pas le 10 juin 1944 d'attaquer la voie ferrée Paris-Brest. Il a rendu de nombreux services dans l'instruction des maquis Bretons, a eu une très belle conduite dans la défense de Merdrignac le 3 août 1944 contre un détachement de SS très supérieure en nombre : tous ces faits de guerre lui ont valu de nombreuses médailles, Croix de Guerre avec palmes, Croix de Combattant Volontaire, Médaille de la Libération, Médaille de la France Libre, Médaille Militaire, Médaille des évadés et un diplôme personnel du Général De Gaulle.

Auguste devait recevoir la Légion d'Honneur. Après la libération de la France, Auguste continuera le combat contre l'Allemagne jusqu'à la complète défaite de celle-ci.

L'A.N.A.C.R. présente à sa famille ses très sincères condoléances.

# LE 6 AOÛT 1944 LIBÉRATION DE SAINT-BRIEUC

*Le 60ème anniversaire de la libération de Saint-Brieuc a été célébré le 6 août 2004.*

*Défilés de véhicules militaires anciens, dépôt de gerbes au monument aux morts, puis au cimetière Saint-Michel, puis au Square Patton en hommage aux Américains. En fin d'après-midi à l'Hôtel de Ville, présentation de l'exposition par Roger Huguen historien, prestation, textes et chants par la troupe Quai Ouest.*

*Un bal populaire sur les promenades devait clôturer les festivités suivies par une nombreuse assistance.*

## ◆ NOTRE TRÈS CHÈRE LIBERTÉ ◆

### PIERRE PETIT ÉVOQUE SES SOUVENIRS ...

Lycéen briochin, fils de syndicaliste, jeune résistant, Pierre Petit, alias "Jacques Thibault", jette un oeil dans le rétro.

**Achille Guinamant :** "Pierrot, quelle était la situation dans notre cité, il y a tout juste 60 ans?"

**Pierre Petit :** "J'aimerais rétablir quelques vérités. Je puis t'affirmer que, le 4 août 1944, Saint-Brieuc est une ville "vide" de nazis. Seuls y demeurent quelques services, tels la Kommandantur, un maigre détachement militaire caserné au Lycée A. Le Braz. Car, dès le 30 juillet, la sinistre Gestapo, accompagnée des miliciens Waffen SS du non moins noir Bezenn Perrot sont repartis vers l'Allemagne, et pour cause, l'Armée Rouge, un rouleau compresseur, écrase à l'Est. La plupart des Résistants sont au maquis, donc éloignés de la ville. Certains résistants se laissent même à penser que le terme est échu!"

**A.G. :** "Pourquoi évoquer cette date du 6 août, celle que la ville vient d'honorer en grandes pompes, la semaine passée?"

**Pierre Petit "Jacques Thibault" :** "Attention, ne jetons pas la confusion! Un groupe résistant "Max Le Bail" est en place ici. Il s'agit, en fait, d'un groupe disparate, mal armé ... Mais, et j'insiste, côté organisation civile, tout est en place. Henri Avril est président du C.D.L. (Comité De Libération). Un premier préfet est désigné, un avocat du nom de Gamblin, dont le seul fait d'arme est d'avoir défendu des résistants ... fortunés! Tous savent que le souci des américains est de "coloniser" notre pays. Même la monnaie est frappée!. Un gouverneur est désigné pour la Bretagne".

**A.G. :** "En t'écoutant, le 6 Août, c'est "du pipeau". Loin de l'histoire?"

**P.P. :** "Tope là! Ne me fais pas dire des sottises! Le 4 août, "on" pense que c'est fini. Or, le 5, au petit matin, un détachement militaire (250 hommes environ) composé de mercenaires ukrainiens, géorgiens, tchéchènes ... occupe la ville effrayant les habitants, qui avaient commencé à pavoiser. Les soudards appartiennent à l'armée Vlassow.

Avant d'aller plus loin, j'allais omettre un épisode local : d'abord avant de partir (le4), les allemands font sauter les écluses du Légué, le gros dépôt de munitions de Le Braz. Les camions, trop lourdement chargés, ne parviennent pas à remonter la rue Jean Métairie. Tout le quartier est endommagé, sans dégâts humains!"

**A.G. :** "Mais, alors, qui sont nos libérateurs?"

**P.P. :** "La première unité en armes à pénétrer le 5 août est celle de la Compagnie Tito, menée par un ancien lycéen de 19 ans, Georges Ollitrault. Il est à la tête de 100 hommes armés, en uniforme. S'en suit un "heur" avec les Vlassow repoussés à la Plaine Ville. Du côté de Ploufragan, l'état major F.T.P.F. (Francs Tireurs Partisans Français) du commandant "Émile", Jean Le Jeune, le gars de Saint-Nicolas-du-Pelem, aujourd'hui, président honoraire de l'A.N.A.C.R. a pris possession du bourg de Ploufragan et s'apprête à investir notre ville (ce qui se fera bien le 6) au matin".

**A.G. :** "Nous y sommes. Arrêtons-nous sur cette date".

**P.P. :** "Je me dois de rappeler le rôle stratégique essentiel joué par les syndicats. La compagnie de gaz, électricité "Le Bon" (futurs EDF-GDF), menés par Christian Le Guern, dit "Popeye". Ces derniers ont fait sauter le dépôt, paralysant ainsi le trafic ferroviaire. Une nasse est, ainsi, dressée. Ce matin du 6, une bavure, la seule, intervient : les américains bombardent avec 4 bombardiers chasseurs, le viaduc d'entrée en gare. Trois bombes sont larguées au-dessus du Moulin au



*Pierre Petit - Louis Masserot au cimetière St-Michel liront la dernière lettre de leurs 2 camarades de classe et de résistance fusillés à 18 ans au Mont Valérien le 21.02.1944, Georges Geffroy et Yves Salain.*

Chai, ratent heureusement leur cible et repartent ... Pourtant, la consigne était claire : "Maintenir les ponts en l'état".

Il est environ 18 heures, quand débouche de la rue Paul Bert (venant de Moncontour), remonte la rue de gouédic, l'armée américaine, l'arme à la bretelle ... La foule est en liesse, une sorte de carnaval se déploie dans les rues. Aucun coup de fusil ne claque. Le C.D.L. les accueille avec les honneurs civils et militaires, le maire Charles Royer, le commandant Emile (Jean Le Jeune), le commandant Jacky (Jean Hudo) des F.U.P.J. (Front Uni de la Jeunesse Patriotique), le président du C.D.L., François (Jean Devienne) du Front National pour la Libération, Henri Avril du Conseil National de la Libération et le colonel Marceau (Yves Le Hégarat)".

**A.G. :** "Nous y sommes. Arrêtons-nous sur cette date".

**P.P. :** "Oui, avant leur repli sur Plélo, les Vlassow essuient des attaques de la part des Tito, trop peu nombreux, puis des américains, qui y laissent trois des leurs. Un français y perd également la vie, le capitaine Armand. L'heure est de foncer sur Brest. Reste à Saint-Brieuc, un seul petit détachement militaire, administratif surtout, qui se charge, essentiellement, de juger les G.I. coupables de fautes.

Le général Eisenhower reconnaîtra le rôle capital joué par la Résistance bretonne en déclarant : "Le débarquement était compromis sans son aide inespérée ...".

Ainsi, le général Patton a pu, avec ses troupes, traverser notre province en ... 48 heures. Il dira : "mes flans sont sûrs, car la Résistance bretonne les protège!". C'est elle qui rejoindra le front de Lorient.

Le programme du C.N.R. (Comité National de la Résistance) du 27 mai 1943 devient un modus vivendi novateur. L'espoir d'une société solidaire devient réalité. Des espoirs ... qui en décevant nombre d'entre nous, ceci dit, sans amertume, avec un goût d'inachevé... quand même !"

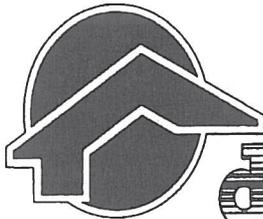
*Tiré d'une entrevue avec Pierre Petit réalisé par Achille Guinamant (journaliste au Penthièvre).*

# NE CHERCHEZ PLUS

*les clés de votre habitat*

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV  
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q  
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU  
R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE  
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P  
LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA  
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-  
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM  
OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L  
ARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIE  
LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN L  
ORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV  
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q  
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEU  
R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE  
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE P  
LOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA  
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-  
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMO

**Votre pavillon  
et son terrain, ou  
votre appartement...  
vous y attendent...**



## le foyer d'ARMOR

21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT  
Téléphone 02 97 64 22 70

**"AMI ENTENDS-TU"**

- Rédaction - Maquettes - Photos : Jean MABIC
- Trésorerie - Administration : Denis GRENIER
- Fichier - Routage : Armand GUEGAN

# ORTIS

Ouest Réalisation  
Tuyauterie Industrielle

Soudure

Tél. 02 97 86 11 26

Z.A. La Vraie Croix

Fax 02 97 86 11 28

56270 PLOEMEUR

## S.A. EVENO FERMETURES

Z.I. du Gaillec

56270 PLOEMEUR - Tel. 02 97 37 48 63

VOLETS ROULANTS - PORTES DE GARAGE - PORTES SECTIONNELLES



## FONCIA ATLANTIQUE

Cabinets Lorientais associés :

Claude GREHAIGNE - SOGICOP

13-15, rue Auguste-Nayel

56325 LORIENT cedex

Tél. 02 97 21 26 75

## Le Chêne d'Antan

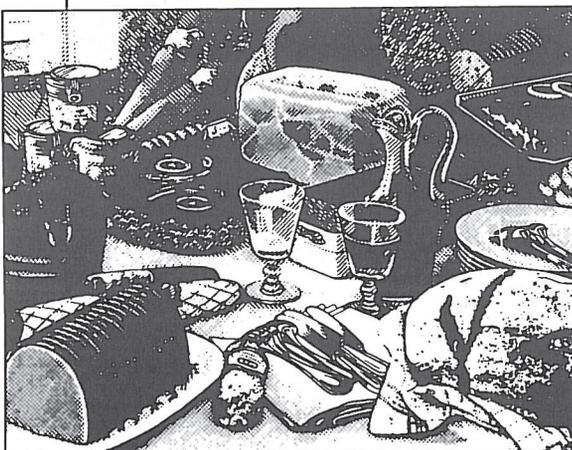
Hervé DUCLOS

Maitre Artisan Cuisinier

**TRAITEUR**

Kermarec - 56240 BERNÉ

Tél. 02 97 34 23 60



## ONNO Salaisons

Siège Social, Services Commerciaux :

Z.I. Trehonin

56300 LE SOURN

Tél. 02 97 25 83 83



Usines : Le Sourn (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la Publication : Marcel RAOULT - Siège : 140, Cité Salvador Allende - 56100 LORIENT

Dépôt légal 1er Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le n° 773 D 73 AC

Les  
Plus Belles  
Fleurs  
INTERFLORA



**G. POIDEVINEAU**

12, place Alsace-Lorraine  
LORIENT

S.A.R.L. Succ.  
Tél. 02 97 21 05 56

**DUCLLOS** Fabrique d'escaliers bois  
MENUISERIE  
Z.A. de Berné  
56240 PLOUAY  
Tél. 02 97 34 20 06  
s.a.r.l. FRÈRES

AUBERGE DE KERNOURS

Rond-Point - 56700 KERVIGNAC

RESTAURANT - BAR (5 Salles pour groupes)

Cadre agréable et fleuri - Parking privé  
Cuisine traditionnelle

Tél. 02 97 81 26 09 - Fax 02 97 81 11 53

Site INTERNET : <http://www.auberge-de-kernours.com>

SARL JAVOT et Fils  
Halles de Merville LORIENT

**"Crêperie des Halles"**

SAINTE-GENEVIEVE  
56650 INZINZAC-LOCHRIST  
Tél. 02 97 36 06 76

**Ets LE DRIAN**  
MENUISERIE P.V.C. - ALU - MIXTE  
Neuf et Rénovation

Vérandas - SAS - Fenêtres - Portes fenêtres - Stores  
Volets roulants - Persiennes - Portes de garage - Portails

Tél. 02 97 05 12 33 - Fax 02 97 80 16 66  
Kerlaen - Route de l'Aéroport - QUEVEN - LORIENT

**Transports GOULIAS Frères**

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54

LE RELAIS DE STRASBOURG

SAINTE-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :  
MARIAGES - BANQUETS  
SÉMINAIRES - RÉUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"  
distribution

Articles pour militaires  
Médailles - Décorations (Expéditions)  
ARMURERIE

Vêtements de chasse  
et de pêche  
Coutellerie  
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.  
13, Rue Fénelon  
Tél. 02 97 21 10 19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

**HOTEL DE LA VALLÉE**

CAFÉ - RESTAURANT - BAR  
CONFORT TERRASSE

**Bernard QUILLERE**

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04



L'ÉNERGIE  
DE TOUS  
LES PROJETS

**BRISSON**

ASSURANCES

TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT  
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21